

Prochainement...

21 > 24 janvier

La Vegetariana – théâtre / en italien surtitré en français

d'après le roman d'Han Kang

Daria Deflorian

Bouleversée par la lecture de *La Végétarienne*, roman écrit en 2016 par Han Kang (Prix Nobel de littérature 2024), Daria Deflorian s'entoure d'une équipe de fidèles pour adapter au plateau ce récit à trois voix, aussi étrange que lumineux..

24 janvier

Lenga d'Òc Calling – musique dans le cadre des Folk Songs

Tal Coal Ensemble

Maud Herrera (Tal Coal), Noëllie Nioulou et Perrine Bourrel, (La Novia et La Crue), puisent au fonds des violoneux de l'aire occitane, mais aussi des trios à cordes de Beethoven, de l'insaisissable groove de la bourrée, aux sonorités anciennes, aux idées nouvelles et à l'improvisation.

29 > 30 janvier [avec et au Théâtréde la Cité]

Caligula – théâtre

texte Albert Camus

mise en scène Jonathan Capdevielle

Caligula, tourmenté par sa quête d'absolu, a disparu. La classe politique abandonnée à l'oisiveté, le pouvoir vacant, les réformes à l'arrêt : tout est propice au tumulte existentiel et violent de son retour. Dans une mise en scène organique et avec sa touche d'extravagance, Jonathan Capdevielle entrelace profondeur et humour, politique et absurde.

31 janvier > 1 février

Como una baguala oscura – danse présenté avec La Place de la Danse / Festival Ici & Là

Nina Laisné / Nestor 'Pola' Pastorive

Après *Romances inciertos*, Nina Laisné célèbre, avec cette nouvelle création, deux monuments du folklore argentin : le danseur Nestor 'Pola' Pastorive et la pianiste Hilda Herrera.



9 > 11 JAN 2025

WOMEN IN TROY as told by our mothers

texte Tiago Rodrigues

mise en scène Dood Paard

THÉÂTRE
PAYS-BAS

COPRODUCTION
PREMIÈRE EN FRANCE

En anglais
surtitré en français

je 9 20:00
ve 10 20:30
samedi 11 18:30
durée 1h30

AVEC LE SOUTIEN DE

FONDS
PODIUM
KUNSTEN
PERFORMING
ARTS FUND NL



 théâtre
garonne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

WOMEN IN TROY

as told by our mothers

texte *Women in Troy As Told by Our Mothers* de **Tiago Rodrigues**

mise en scène, décor, costumes **Alesya Andrushevska, Manja Topper, Kuno Bakker, Tomer Pawlicki, Michael Yallop, Ramses van den Hurk**

interprètes **Alesya Andrushevska, Manja Topper, Kuno Bakker, Tomer Pawlicki**

technique **Michael Yallop, Ramses van den Hurk**

traduction en français **Thomas Resendes**

avec le soutien du **Fonds Podiumkunsten, du ministère de l'éducation, de la culture et des sciences et de la ville d'Amsterdam**

créé en octobre 2022 au Frascati à Amsterdam

Dood Paard a été fondé en 1993 à Amsterdam par Kuno Bakker, Manja Topper et Oscar van Woensel. Dood Paard travaille comme un collectif et dispose d'un noyau dur permanent tout en collaborant avec des invités réguliers.

Le collectif est aujourd'hui composé de Kuno Bakker, Manja Topper et Tomer Pawlicki. En 2011, Tiago Rodrigues et Dood Paard collaborent sur *The Jew*, d'après Christopher Marlowe. À Garonne, ont été présentés les spectacles *Titus* de Shakespeare (2007), *Othello* de Shakespeare (2012), *Onomatopée* (en collaboration avec De Koe et Maatschappij Discordia, 2015) et *Art* de Yasmina Reza (en collaboration avec tg Stan, 2017). En savoir plus : <https://doodpaard.nl>

Dramaturge et metteur en scène, **Tiago Rodrigues** réécrit des classiques, adapte des romans et mêle des histoires réelles et la fiction. Pour *Women in Troy, As Told by Our Mothers*, il s'est inspiré de diverses versions du mythe de Troie, ainsi que d'événements mondiaux récents et d'expériences personnelles tirées de sa propre vie et de celles des artistes au plateau : Alesya Andrushevska, Manja Topper, Kuno Bakker, Tomer Pawlicki.

Le collectif néerlandais Dood Paard et Tiago Rodrigues ont déjà travaillé ensemble sur la pièce *The Jew* en 2011, une adaptation de *The Jew of Malta* de Christopher Marlowe au Teatro Maria Matos à Lisbonne.

ENTRETIEN

avec **Manja Topper et Kuno Bakker**

propos recueillis par Wendy Lubberding, octobre 2022, *Parool*

Quel genre de pièce est *Femmes de Troie racontées par nos mères* ?

Manja Topper (MT) : L'histoire de la guerre de Troie est l'une des légendes fondamentales de la littérature occidentale sur les peuples en guerre. Elle raconte comment Hélène, la belle épouse du roi d'un pays, est enlevée par un prince d'un autre pays, ce qui entraîne des années de guerre. Nous racontons l'histoire de cette guerre, mais sans les batailles. Nous racontons l'arrière-plan, l'histoire de ce que la guerre fait aux personnes qui, bien que n'étant pas impliquées dans les combats proprement dits, doivent faire face à toutes ses terribles conséquences, en d'autres termes : les femmes. L'histoire est principalement écrite par les hommes, et l'histoire de la guerre de Troie n'échappe pas à la règle. Elle a été écrite par Homère et Euripide. Les histoires de femmes disparaissent souvent, ou bien leurs voix sont annexées par un auteur masculin. Nous voulions discuter de cette situation avec notre public.

Kuno Bakker (KB) : La perspective historique est toujours celle des héros - de grandes personnes, accomplissant de grandes choses - tandis que les femmes sont cantonnées dans des rôles secondaires, comme une esclave, la mère de quelqu'un, ou un beau « prix de la guerre ». Ces histoires, dans lesquelles les femmes sont considérées comme des victimes, sont celles qui continuent d'être transmises. (...)

Vous avez néanmoins décidé de demander à un homme, Tiago Rodrigues, de l'écrire avec vous.

MT : On pourrait choisir de travailler exclusivement avec des femmes, mais on passerait alors à côté de la moitié de la population. Les problèmes qui découlent de cette perspective masculine dominante ne peuvent être résolus que si nous changeons la façon de penser de chacun. On peut bien sûr protéger ses filles, mais il faut aussi éduquer ses fils. (...)

Nous pensons qu'il faut parvenir à un récit qui soit accepté par les femmes et les hommes. C'est la raison pour laquelle nous avons créé cette pièce en tant que groupe et que nous sommes quatre sur scène : deux hommes et deux femmes.

KB : C'est Tiago qui a eu l'idée de demander à sa mère comment elle se souvenait de l'histoire de Troie. Trois de nos mères ont connu la guerre. Ma mère, par exemple, a été internée dans un camp japonais (pendant l'occupation japonaise de l'Indonésie au cours de la Seconde Guerre mondiale), et cela a eu un impact sur le cours de sa vie. Alesya et sa mère ont fui la guerre en Ukraine. Tiago a pris nos lettres et a aussi pris ce qui émanait de nos mères et les a reliées de façon magnifique aux personnages de la pièce : Hécube, Cassandre, Andromaque et Hélène. C'est devenu une sorte d'œuvre chorale dans laquelle toutes ces perspectives féminines ont la chance de briller - et cela inclut la question de savoir pourquoi c'est un homme qui les écrit.